

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.610 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - DIMANCHE 11 FÉVRIER 1947

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, Basses-Alpes...
Autres départements de l'Algérie...
Étranger (Union postale)...

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. - Réclames : 4.75 - faits divers : 0 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Brillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Chronique Parisienne

Faisons la queue. — La marmite à la mode. — Le livre de demain. — Théâtres et magasins. — Les profiteurs... et les autres. — Ce que dit un Américain. — Le régime des prisonniers.

Nous voilà donc arrivés à la période des marmittes, dans la neige ou en pleine pelée sèche, au besoin sous la pluie ; c'est la crise du charbon qui nous vaut cette misère, une des plus dures.
Il est vrai que manquer de pain est plus pénible encore et le pain ne manque pas. Le lait arrive gelé ; il faut que les marchands le fassent dégelier avant de pouvoir le livrer aux clients — aux clients plutôt car ce sont les pauvres petites ménagères qui, au saut du lit, le nez rouge, l'onglée aux doigts, vont chercher le précieux liquide, précèdent et sans ajouter cela, puis-que on ne reçoit pas la quantité qu'on demande.
C'est que les bateaux ne marchent plus, c'est que le transport par voitures ne se fait pas facilement par les verglas et que la Seine menaçante d'arriver entre les glaçons qui se heurtent, font un bruit de galets sur les berges.
Les bischisnesses commencent à refuser du linge ; le laveur n'a plus de charbon pour la lessive, ni les sécheresses.
Alors, il y a des gens qui vont vivre à l'hôtel pour jouir au moins du chauffage central. On se chauffe ! Une vague tueur dans les ailettes des radiateurs.

Tous les jours, une théorie de curieux défient dans la salle des dépêches de l'Intransigeant ou ils contemplent l'ouverture de la marmite norvégienne qui cuit sans feu les aliments.

Partout on répand la liste des denrées ou viandes à cuire, avec, en regard, le coefficient de durée de cuisson selon ce qui doit cuire : tant pour les lentilles, tant pour les haricots, tant pour un pot-au-feu, tant pour de la viande à l'étouffée, etc., etc.

Dés que, sur le feu, le fourneau, la marmite bout, on la place dans une caisse bourrée de papiers, de chiffons, d'objets isolants. Ainsi enveloppée, hermétiquement close, la marmite continue à bouillir durant des heures et les aliments se cuisent sans feu.

En économie de six dixèmes en combustible, soit, au lieu de six centimes, dix seulement, ce qui vaut la peine qu'on y pense.

Et l'été — que n'y sommes-nous ? — pas de chaleur inutile.

Donc, après la guerre, un écrivain grave, écrit un livre qui s'intitule, avec beaucoup de sous-titres : *L'art de préparer la guerre en temps de paix*.

On y trouvera d'excellentes leçons d'économie domestique et de préparation militaire au besoin ; même, l'auteur apprendra à qui l'ignorer comment il faut s'approvisionner au début d'une guerre dont on ne peut prévoir la durée.

On objectera qu'il ne peut plus y avoir de guerres, attendu que les hommes ont rendu la Terre tellement haïssable, qu'ils l'ont machinée de telle sorte, que personne, jamais, n'osera plus recommencer ce terrible jeu.

Cette utopie n'est plus soutenable ; nous savons que la science n'a pas fait faillite comme le prétendait ce pauvre Brunetière ; il est vrai qu'il entendait d'une autre manière. Il y aura toujours, dans quelque vieux burg allemand, un savant qui piochera le gaz foudroyant, le gaz qui détruit en une fois une armée, et qui sera trébuché comme la terre, dans des proportions invraisemblables.

Pour le moment, il ne s'agit que de vivre au jour le jour en traitant sa peine.

Paris s'est profondément assombri ; il y a bien encore la région des grands hôtels qui fait assez bonne figure mais, ailleurs, on est grave, il n'y a plus guère que l'étranger qui s'amuse.

On se plaint de ce que les théâtres vont fermer ; il en est qui le feraient définitivement à cause des piteuses qu'ils offrent au public. Que faire pour les autres ? Les petits employés qui en vivent seront indemnisés, dit-on ; quelques-uns cherchent des emplois.

On voulait fermer un jour les grands magasins qui, naturellement, protestent, car ils vendent et sont, aux dernières heures du soir, toujours pleins.

D'où sort tout cet argent qui roule sur les caisses ? On se le demande : c'est fabuleux ! Les femmes sont obligées de prendre des numéros d'ordre pour être servies.

924^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 10 Février.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Au cours de la nuit, nous avons effectué des coups de main sur les postes de l'ennemi à l'ouest d'Auberive et dans les secteurs de Bezange et de Parroy. Nous avons fait des prisonniers.
La lutte d'artillerie a été violente, dans la soirée d'hier, sur le front de Vacherauville (bois des Caurières).
Aucune action d'infanterie.

AVIATION

Un avion allemand a été abattu, dans la journée d'hier, près de Regniéville-en-Haye, par le tir de nos canons spéciaux.
Dans la nuit du 9 au 10, un de nos avions est allé bombarder la gare et les casernes de Carlsruhe. Les objectifs ont été atteints.
Parti à 22 heures 50, l'appareil français était de retour à 2 heures 10, sa mission accomplie.

Des avions allemands ont bombardé ce matin la région de Dunkerque et par deux fois cette nuit et ce matin, la ville d'Amiens.
Aucune victime à Dunkerque.

Une femme tuée à Amiens.
Des bombes ont été également lancées sur Nancy et sur la région de Pont-Saint-Vincent.

Une personne de la population civile a été tuée, quatre blessées.

La France et la Guerre sous-marine

Nouvelles déclarations de l'amiral Lacaze

Paris, 10 Février.
L'amiral Lacaze, ministre de la Marine, a accordé hier à M. Paul Scott, correspondant du Chicago Daily News, un interview dont nous détachons les passages suivants :
Pour ce qui est du nombre exact de sous-marins actuellement à la disposition de l'ennemi, nous ne pouvons avoir de précisions. Il y a un peu de temps, d'après ses propres déclarations, il en construisait un par semaine. Un peu plus tard, les Allemands annonçaient qu'ils en lançaient trois par semaine. Cela paraît légèrement exagéré.
De toutes façons, je ne crois pas qu'ils en possèdent en ce moment deux cents. Dire qu'il est le chiffre exact de leurs pertes est assez difficile. Quand un sous-marin est attaqué, il disparaît sous l'eau et nous ne saurons pas toujours s'il est naufragé ou s'il plonge.
D'autre part, quand un sous-marin est déclaré manquant à son port d'attache, son numéro est transféré sur un bâtiment neuf et cela empêche toute évaluation. J'ai causé de cette question avec les autorités navales britanniques. Nous sommes tombés d'accord pour penser qu'il serait prématuré de faire une déclaration sur les pertes des sous-marins allemands. Nous préférons laisser nos ennemis bluffer ; ce qui est certain c'est que ces pertes ont été considérables. Une centaine de sous-marins environ ont été successivement l'objet d'attaques, mais il est difficile d'établir le nombre de ceux qui sont véritablement détruits.
Les Allemands ont annoncé qu'ils possédaient maintenant des sous-marins pouvant tenir la mer pendant six semaines sans ravitaillement. Nous verrons. Jusqu'à présent, ils n'ont pas été capables de rester plus de leur point d'attache pendant plus de trois semaines. Leur programme consiste à croiser pendant plus de trois semaines, puis ils rentrent pendant un mois dans leur port. Les moteurs à gazoline sont délicats et exigent des vérifications fréquentes.
En fin de janvier, un nombre considérable de sous-marins ont regagné leurs bases sans qu'un nombre équivalent prit la mer à son tour. L'intention des Allemands est

LA GUERRE

Le Conflit germano-américain

LE DÉPART DE M. GÉRARD

Genève, 10 Février.
On mande de Chiasso à la Nouvelle Gazette de Zurich que le docteur Simon Voivodich, ancien consul de Grèce à Lugano, aurait été désigné par M. Venturoli comme chargé d'affaires du gouvernement provisoire de Saloni que en Suisse.

LE SUCCÈS DE L'EMPRUNT ANGLAIS

Londres, 10 Février.
Bonar Law parlant hier à Liverpool a déclaré que la tension financière causée par la guerre a été très grande et que les dépenses actuelles ne peuvent pas continuer éternellement mais, a ajouté M. Bonar Law, nous devons être sûrs que nos ressources financières dureront beaucoup plus longtemps que celles de nos ennemis.
Actuellement, il est impossible de dire dans quelle mesure l'emprunt de guerre a été un succès mais on peut affirmer qu'il ne sera pas un échec. Cette déclaration a causé un grand enthousiasme.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier. —

Paris, 10 Février.
La température doit être absolument mortelle dans la Russie du Nord et en juger par ce qu'elle est en France, il faut sans doute attribuer à cette cause l'arrêt des opérations qui étaient engagées dans les secteurs de Riga et de Mitau et qui se sont poursuivies plusieurs jours sans que l'ennemi arrive à reprendre les positions que nos alliés lui avaient enlevées.

Partout ailleurs, dans les Carpates, en Roumanie, en Macédoine, comme sur le front italien, on ne signale que des engagements de détail et des canonnades sans intérêt.

C'est sur le front français que se manifeste la plus grande animation. Non seulement l'artillerie n'a pas cessé de tonner des deux côtés, non seulement les avions adverses soutiennent une lutte incessante et montrent une extrême activité, mais les coups de main, les raids, les engagements de patrouilles ou de reconnaissances sont devenus ces temps derniers d'une extrême fréquence. Les Anglais, eux, ont appuyé ces actions d'une pression générale et continue sur divers points de leur front, et bien que l'ennemi a dû lâcher pied et reculer sous l'effet de la pesée irrésistible.

Les avantages que nos alliés ont ainsi remportés ne sont pas négligeables, mais il faut ne voir en tout cela que des préparatifs ou des manœuvres d'entraînement. Il faut attendre le beau temps pour escompter de grands événements et il faut surtout, pour qu'ils aient les effets attendus, qu'ils procèdent d'une méthode quel que peu différente de celle pratiquée jusqu'ici.

Non pas que celle-ci ait été aussi mauvaise que l'on prétend certains. Si nous en avons été réduits à des offensives locales, c'est qu'on ne pouvait pas faire davantage, croire que ces offensives n'ont donné aucun résultat et pouvaient être épargnées ou retardées est encore un erreur.

Il ne serait pas difficile de le démontrer par l'examen des faits dans leur relation entre eux. Mais il n'en est pas moins vrai qu'il nous faut maintenant une décision et que celle-ci ne sera obtenue qu'en engageant la lutte avec toutes nos forces sur tous les fronts simultanément.

Cela suppose de grandes préparations. Les états-majors de l'Entente y travaillent. Les peuples eux-mêmes y concourent en s'imposant la politique de restriction qui les fera participer dans une certaine mesure à la victoire.

En attendant, la fièvre patriotique sou-

levée le peuple américain et balais les dernières résistances des pacifistes plus ou moins germanisants et l'Allemagne ferme ses frontières pour ne pas laisser transpirer les échos des émeutes que provoque la misère dans certaines de ses villes, tandis qu'à l'étranger son crédit baisse de plus en plus.

Ce n'est pas en multipliant les assassinats que l'ennemi se sauvera.

MARTIN RICHARD.

La Rupture entre les Etats-Unis et l'Allemagne

New-York, 10 Février.
L'opinion exprimée par un officier américain, que les Etats-Unis se sont en guerre avec l'Allemagne avant qu'une semaine ne soit écoulée, peut être considérée comme résumant l'ensemble de l'impression en Amérique.

Les préparatifs navals et militaires continuent avec une activité fébrile. On ne se donne plus un moment de répit. Le recrutement pour l'armée et la marine dépasse tout ce que l'on a vu jusqu'ici aux Etats-Unis.

Si le président Wilson demande au Congrès une déclaration de guerre et fait ensuite appel aux volontaires, la rumeur en ce drapier étonnera le monde.

Le Conseil municipal de l'Orange Oriental (New-Jersey), a organisé une garde spéciale pour la sécurité de M. Edison, chef de la Commission consultative navale.

Le comte Bernstorff essaiera d'empêcher les hostilités

Londres, 10 Février.
On mande de New-York au Daily News :
Le département d'Etat croit que si le comte Bernstorff arrive à Berlin avant qu'un accord de cessez-le-feu ait été perçut par l'Allemagne, il empêchera les hostilités en exposant la question américaine de telle sorte que des mesures soient prises pour empêcher tout acte pouvant précipiter les événements. D'autre part, l'opinion générale est que les hostilités commenceront d'un moment à l'autre. L'Amérique a chargé des membres de l'Allemagne de venir en voyage dans la zone prohibée de Saint-Louis d'armes et sans aucun des signes distinctifs exigés par l'Allemagne. Si les Allemands oubliaient le Saint-Louis, la guerre s'en suivrait infailliblement.

M. Garv, président de la corporation américaine des aciéries, annonce que si la guerre est déclarée, la Compagnie américaine de l'acier est capable de fournir au gouvernement environ un tiers de matériel de guerre et de munitions de plus que l'Allemagne n'en possède.

Les intérêts allemands et américains

Genève, 10 Février.
On mande de Berlin que la protection des intérêts allemands en pays ennemi exercée jusqu'à présent par les Etats-Unis a été confiée en général à la Suisse. La Suède s'est chargée de cette protection en Russie et en Espagne et les Pays-Bas aux Pays-Bas. La zone française et la zone de Tanger de même que dans les régions où localités où la Suisse ne peut pas s'en charger.

Il reste à régler les problèmes des intérêts américains dans l'empire, les intérêts du Japon en Roumanie et en Serbie dont les Etats-Unis s'étaient chargés jusqu'à maintenant ont été confiés à l'Espagne et à la France de la Belgique et du Portugal. La légitimation des Pays-Bas et les consulats néerlandais se sont chargés de la protection des intérêts britanniques dans l'empire.

Berne, 10 Février.
Sur la demande de l'Allemagne, la Suisse a accepté de représenter les intérêts allemands en Angleterre, au Japon et dans les

La Petite Magg

DEUXIÈME PARTIE

L'Attentat du Métro

— Tiens... tiens... se dit-il, on se méfie d'une de ma petite femme.
Si bien qu'au lieu de sortir de sa cachette il demeure sur place, continuant à écouter de son milieu.
En sorte qu'il ne perd pas un seul mot de la conversation de deux femmes, et ce fut seulement lorsque Rita annonça qu'elle allait s'habiller que, par prudence, autant que par discrétion il se décida à franchir la petite porte donnant sur le couloir, bien qu'à la rigueur il eût pu rester caché sous le rideau d'une des penderies se trouvant dans le cabinet de toilette.
Quoiqu'il s'y prit très adroitement pour ouvrir et refermer cette porte, il en laissa tout brusquement retomber le pêne qui fit entendre un petit cliquetement bref.
C'est ce bruit qui avait attiré l'attention de la Puce, mais fut heureusement sans l'inciter à en approfondir la cause, et ce fut seulement lorsque Rita annonça qu'elle allait s'habiller que, par prudence, autant que par discrétion il se décida à franchir la petite porte donnant sur le couloir, bien qu'à la rigueur il eût pu rester caché sous le rideau d'une des penderies se trouvant dans le cabinet de toilette.
Quoiqu'il s'y prit très adroitement pour ouvrir et refermer cette porte, il en laissa tout brusquement retomber le pêne qui fit entendre un petit cliquetement bref.
C'est ce bruit qui avait attiré l'attention de la Puce, mais fut heureusement sans l'inciter à en approfondir la cause, et ce fut seulement lorsque Rita annonça qu'elle allait s'habiller que, par prudence, autant que par discrétion il se décida à franchir la petite porte donnant sur le couloir, bien qu'à la rigueur il eût pu rester caché sous le rideau d'une des penderies se trouvant dans le cabinet de toilette.

— Non... Au moment où j'allais me sauver, quelqu'un arrivait en sens inverse... Je n'ai eu que le temps de me cacher dans le cabinet de toilette... et je te garantis que je ne le regrette pas.
— Pourquoi ?
— Parce que, sans le vouloir d'abord, en le voulant ensuite, j'y ai entendu des choses assez intéressantes.
— Mais, dis-moi, qu'est-ce que c'est que cette Mme Laure ?
— C'est la tante de ma patronne. Elle vient ici de temps en temps et elle y est toujours très bien reçue.
— Et que signifie ce nom de « la Puce » que lui donne Mme Rita ?
— Je ne sais pas... C'est la première fois qu'elle apparaît dans le monde... D'ailleurs, elle a des allures assez mystérieuses... Elle ne vient jamais que lorsque la patronne est seule et elle passe toujours par l'escalier de service.
— Pourquoi me demandes-tu cela ?
— Pour savoir, fit laconiquement Fricoteau.
— Puis, à brûle-pourpoint, il lança :
— Sais-tu que ces deux femmes-là sont de fleffées corrompues ?
— Oh ! Léon...
— Comme je te le dis L... la petite conversation que j'ai surprise m'a parfaitement renseigné.
— Je te répéterai leurs paroles une autre fois... quand nous aurons le temps. Pour l'instant, il faut que je me salue ; car j'étais descendu pour chercher les journaux de mon colon, qui doit les attendre avec impatience.
— Te voilà toujours prévenue. Tu es au service d'une femme qui serait capable de tout, même d'un crime.

— Oh ! mais alors, je la quitte tout de suite ! fit vivement Marie épouvantée.
— Au contraire... Il faut plus que jamais rester chez elle.
— Pourquoi cela ?
— Parce que tu as des yeux pour voir et des oreilles pour entendre, et que tu vas me faire le plaisir de te servir des uns et des autres.
— Oh ! écouter aux portes... espionner ! fit Marie avec une petite moue. Ça n'est pas bien joli.
— Je suis tout à fait de ton avis. Mais tout dépend du but que l'on poursuit. Or il se pourrait que ces deux charmantes personnes ruminent avant peu une très mauvaise action, que je serais, grâce à toi, à même d'empêcher.
— Mais il n'y a pas encore péril en la demeure, et je te le répète, nous recuserons de cela plus tard.
— Quand ?
— Quelle question ? s'exclama Bichonin, d'un air entendu. Est-ce que, ce soir, en rentrant de dîner avec mes amis, je ne dois pas venir te faire encore une petite visite dans ta chambre ?
— Oui, fit Marie, en rougissant. Mais cette fois tu seras bien sage ?
— Comme hier ! répondit Bichonin, en mettant un baiser sur la nuque appétissante de la jeune fille.
Et sur ces mots il s'esquiva rapidement.

Il était six heures du matin.
Après une terrible nuit d'insomnie, durant laquelle le malheureux employé du Métropolitain, la tête en feu, l'esprit vide de pensée, n'avait cessé de sangloter éperdument sur son bonheur à jamais envolé, il s'était brusquement éveillé en voyant pointer derrière les cerceaux de sa fenêtre les premières lueurs de l'aurore :
— Maintenant, il faut s'en aller d'ici... et pour toujours !
Les dernières paroles de Madeleine lui étaient en effet revenues à la mémoire :
— Nous ne devons plus nous revoir, avait dit la jeune fille.
Il obéissait... il faisait cette maison où d'ailleurs, il lui eût été impossible de demeurer une nuit de plus.
— Voyons, réfléchissant-il, en comprimant sa tête entre ses mains, comme pour maîtriser son cerveau bouillonnant... de quelle façon vais-je m'y prendre pour que mon déménagement se fasse très vite et passe inaperçu de tous ?
« Il est évident que je ne puis pas m'en occuper moi-même, car je risquerais de me trouver encore une fois en présence de Madeleine, et alors... je le sens... je n'aurais pas le courage de lutter plus longtemps contre mon amour... Un aveu... moins pénible, un regret... pourrait s'échapper de mes lèvres... et il n'en faudrait pas davantage pour qu'elle refuse de retourner dans la famille qui est la sienne, d'aller vers le bonheur qui lui est dû... Et cela, je ne le veux pas... lui, je ne le veux pas... »
« Aussi ce que j'ai de mieux à faire, c'est de m'éloigner des alentours... alors que le magasin des Maupré est encore fermé... De cette façon, on ne me verra pas partir... et tout sera dit »
Quand à son déménagement, je vais prier le concierge de s'en charger à ma place.
« Reste la question matérielle... Ai-je encore assez d'argent ? »
— Pour subvenir aux frais occasionnés par les obsèques de sa mère, Georges avait reçu de la Caisse d'épargne une somme de deux cents francs qu'il avait réussi à remettre de côté, à l'insti de la veuve Boulanger, et avec laquelle il se proposait de la conduire cette année-là à la campagne, pendant les quinze jours de congé que lui octroyait son administration.
L'entêtement, si simple fut-il, avait emporté plus de la moitié de cette somme, et il se trouvait à la tête de quatre-vingts francs.
— Ce sera suffisant, se dit-il, après un rapide calcul.
« S'étant habillé, il sortait bientôt de chez lui.
Quand il se trouva sur le palier, il s'arrêta un instant devant la porte de Verdure et Morleau.
— Les chers amis ! fit-il, si bons pour moi, si obligés ! Les reverrai-je jamais ? Non, sans doute, car ils continueront à approcher Madeleine, à la voir, et si je restais en relations avec eux, fatalement ils me parleraient d'elle, ou bien ils lui parleraient de moi, et il ne le faudrait pas ! Cependant, il ne s'éloignait pas encore.

qui lui est dû... Et cela, je ne le veux pas... lui, je ne le veux pas... »
« Aussi ce que j'ai de mieux à faire, c'est de m'éloigner des alentours... alors que le magasin des Maupré est encore fermé... De cette façon, on ne me verra pas partir... et tout sera dit »
Quand à son déménagement, je vais prier le concierge de s'en charger à ma place.
« Reste la question matérielle... Ai-je encore assez d'argent ? »
— Pour subvenir aux frais occasionnés par les obsèques de sa mère, Georges avait reçu de la Caisse d'épargne une somme de deux cents francs qu'il avait réussi à remettre de côté, à l'insti de la veuve Boulanger, et avec laquelle il se proposait de la conduire cette année-là à la campagne, pendant les quinze jours de congé que lui octroyait son administration.
L'entêtement, si simple fut-il, avait emporté plus de la moitié de cette somme, et il se trouvait à la tête de quatre-vingts francs.
— Ce sera suffisant, se dit-il, après un rapide calcul.
« S'étant habillé, il sortait bientôt de chez lui.
Quand il se trouva sur le palier, il s'arrêta un instant devant la porte de Verdure et Morleau.
— Les chers amis ! fit-il, si bons pour moi, si obligés ! Les reverrai-je jamais ? Non, sans doute, car ils continueront à approcher Madeleine, à la voir, et si je restais en relations avec eux, fatalement ils me parleraient d'elle, ou bien ils lui parleraient de moi, et il ne le faudrait pas ! Cependant, il ne s'éloignait pas encore.

La porte des deux vieux amis l'aurait, comme inévitablement.
Il songeait à ce que serait leur déception en apprenant son brusque départ, et la pensée qu'ils allaient avoir de lui une bien piètre opinion lui était pénible au plus haut point.
Mais, dans un sursaut d'énergie, il s'élançait dans l'escalier et le descendait quatre à quatre, en murmurant :
— Non, non, je ne dois voir personne, car on voudrait me retenir, me consoler, et je ne saurais peut-être pas résister aux arguments qu'on emploierait dans ce but.
Pour éviter toute nouvelle défection, il déforma résolument la tête, en passant devant le logement des Maupré.
Au moment où il atteignait les bas de l'escalier, le concierge ouvrait la porte de la rue.
« C'était un brave homme, tailleur de son état, avec lequel la famille Boulanger avait toujours entretenu d'excellents rapports.
— Déjà levé ? fit-il d'un ton plein de bonhomie en apercevant le jeune homme.
— Oui, répondit celui-ci, et je suis bien aise de vous trouver également debout. J'ai un petit service à vous demander.
— Tous les services que vous voudrez, m'sieur Boulanger.
— Êtes-vous occupé en ce moment ?
— Pas trop... les recommandations ne donnent guère.
— En ce cas, vous allez pouvoir me donner un coup de main pour déménager...
— Pour déménager ? sursauta le concierge.
— Oui...
— Pas possible.
— (La suite à demain.)

territoires non occupés de Roumanie entre la France et les Etats-Unis.

AUX ETATS-UNIS

L'enthousiasme des Américains pour la guerre

New-York, 10 Février. A Washington, on est très digne et très calme, mais l'indignation croissante contre l'odieuse campagne allemande et contre les changements consistant à considérer M. Gérard comme otage pour Bernstorff. Les préparatifs militaires et maritimes sont poussés nuit et jour. L'opinion est très mûre depuis deux jours. Si l'Allemagne continue ses provocations, un courant de patriotisme irrésistible emportera les arguments. L'enthousiasme devient plus grave et plus profond. Cinq cent mille sous-marins ont offert, à M. W. Higgins, gouverneur de New-York, leurs services. Dans les classes de langue allemande de l'école supérieure de l'université de New-York, les élèves ont manifesté violemment contre les institutions qui les obligent à chanter le « Deutschland über Alles ». La presse de New-York, de Chicago et des autres grandes villes, montre une tenue patriotique splendide. Hier, 9.000 Allemands ont demandé les premiers secours de nourriture à New-York. M. Lochner, secrétaire de la Commission pacifiste Ford, a essayé de faire expédier par cent Allemands importants d'Amérique, un télégramme sans fil, le suppliant de modifier la guerre sous-marine. M. Lansing, sollicité pour l'autorisation, télégraphia à M. Lochner de relire l'article du code pénal qui défendait de citoyens dans les affaires étrangères. M. Lochner et son groupe de Germano-Américains sont devenus prudents.

EN ALLEMAGNE

Pourquoi l'on retarde le départ de M. Gérard

Berne, 10 Février. Dans les milieux politiques de Berne, on se montre irrité par les attentions que le gouvernement allemand prodigue à M. Gérard et à la colonie allemande de Berlin en faisant tout son possible pour retarder leur départ. On y voit l'indice de la grande déception qu'a causée à l'Allemagne la décision rapide de l'Assemblée nationale de Berne de ne pas reconnaître le régime de Vichy. Les conséquences pratiques de la rupture des relations diplomatiques permet aux Allemands d'arrêter sans retard les navires marchands allemands et de les faire convoier par des torpilleurs. On avait espéré à Berlin que la rupture serait précédée d'un long échange de notes qui aurait permis aux sous-marins allemands de continuer leur œuvre avant l'intervention des Etats-Unis, mais le président Wilson a déjoué tous les plans de l'ambassade allemande.

Les socialistes allemands

se réunissent contre les neutres

Amsterdam, 10 Février. On mande de Berlin que le député Ebert, président du parti socialiste avancé et qui est l'alter ego de Schaefermann, approuve la guerre sous-marine à condition qu'elle ne soit pas dirigée contre les neutres, notamment la Hollande et les pays scandinaves, afin de les détourner de se joindre aux Alliés, car le peuple allemand ne veut pas de la guerre. Les députés socialistes de la Commission des Syndicats, déclare que la classe ouvrière allemande approuve unanimement la méthode nouvelle déployée par le gouvernement allemand pour retarder le départ de M. Gérard, mais qu'elle n'aurait pas de succès. Le député Otto Bauer, président de la Commission des Syndicats, déclare que la classe ouvrière allemande approuve unanimement la méthode nouvelle déployée par le gouvernement allemand pour retarder le départ de M. Gérard, mais qu'elle n'aurait pas de succès.

La Guerre sous-marine

Les bateaux espagnols seront coulés

Zurich, 10 Février. Une note officielle allemande a fait remarquer pour la troisième fois, depuis le 1er février, que tout navire neutre ou ennemi qui naviguera dans la zone prohibée, sera impitoyablement coulé. Cette fois, sans égard pour l'équipage et la nature de la cargaison. Cet avertissement semble s'adresser plus spécialement à l'Espagne, car il est mentionné de la part de l'Angleterre de plusieurs navires espagnols chargés de minerai de fer. Le note déclare que si ces bateaux sont rencontrés en mer par un sous-marin, ils seront coulés, et elle ajoute, textuellement, que les affirmations du président Wilson prétendant que l'Allemagne a marqué à sa parole, sont inexacts et mensongères.

Un contre-torpilleur anglais

coulé par une mine

Londres, 10 Février. Un contre-torpilleur d'un vieux modèle, faisant le service de patrouilles dans la Manche, a heurté une mine cette nuit et a sombré. Tous les membres d'équipage ont été sauvés. L'équipage d'un vapeur norvégien coulé réfugié sur un bateau-phare. Flessingue, 10 Février. A la suite d'un accord entre les gouvernements anglais et allemand, le vapeur « Visbyen » est demeuré dans le port de Flessingue, au lieu d'être coulé. L'équipage a été transféré sur le bateau-phare de Nordhinder, après le torpillage de ce navire.

Le « Turino » torpillé avait deux Américains à bord

New-York, 10 Février. Le président Wilson a donné des instructions à M. Lansing, à l'effet d'obtenir tous les renseignements sur le « Turino », un cargo allemand qui a été torpillé au large de la baie de San-Francisco, originaire de San-Bay (Utah).

Les rescapés d'un vapeur anglais

Saint-Sébastien, 10 Février. Le chalutier « Mameña » a été torpillé en mer au large de la côte de Saint-George et dans la Méditerranée. Les naufragés ont été sauvés. Le capitaine avait été tué, ce qui avait causé la perte des vivres, les naufragés pendant cinq jours ne prirent que de l'eau de mer pour tout aliment. Ce sont un Anglais et un Américain de couleur. Ils sont rentrés à l'hôpital en raison de l'état lamentable dans lequel ils sont arrivés.

Il n'y avait pas d'Américains sur le « California »

Washington, 10 Février. Le département d'Etat a officiellement déclaré que les renseignements sur le « California », un cargo américain, qui a été torpillé en mer, n'ont pas été vérifiés. Le capitaine avait été tué, ce qui avait causé la perte des vivres, les naufragés pendant cinq jours ne prirent que de l'eau de mer pour tout aliment. Ce sont un Anglais et un Américain de couleur. Ils sont rentrés à l'hôpital en raison de l'état lamentable dans lequel ils sont arrivés.

La résolution de l'Angleterre

Londres, 10 Février. M. Preyman, lord-civil de l'Amirauté, a déclaré que l'Angleterre n'a pas l'intention de reconnaître l'Allemagne.

La résolution de l'Angleterre

Londres, 10 Février. M. Preyman, lord-civil de l'Amirauté, a déclaré que l'Angleterre n'a pas l'intention de reconnaître l'Allemagne.

SUR NOTRE FRONT

Dans le Secteur britannique

Les Allemands ont leurs échecs

Genève, 10 Février. Les Allemands se décident à avouer les succès anglais. Leurs dépêches d'hier disent : Sur la rive droite de l'Ancre, après une courte interruption, de nouvelles attaques ont commencé au cours desquelles nous avons perdu un peu de terrain, près de Baillescourt, au nord du bois Saint-Pierre-Vaast. Après l'attaque, l'étroit élément de lignes où les Anglais avaient fait irruption leur est resté. Ils ont aussi, pendant le mois écoulé, avoir perdu 34 aéroplanes. Ces succès ont été obtenus grâce à la coopération de nos avions et de nos chars. Les Allemands ont subi de lourdes pertes en hommes et en matériel. Les avions anglais ont abîmé de nombreux avions allemands. Les chars ont détruit de nombreux chars allemands. Les Allemands ont subi de lourdes pertes en hommes et en matériel.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le front roumain

Jassy, 10 Février. L'Officiel publie la mise à la retraite d'office des ministres plénipotentiaires roumains, Mavrocordat et Mano Bissoci, avec le motif suivant : Ils ont été nommés en territoire ennemi malgré l'ordre de suivre le gouvernement à Jassy. Le général Sococu a été traduit devant le Conseil de guerre pour répondre des actes qu'il a commis pendant son séjour à Bucarest. Ce conseil a condamné le général Sococu à 5 ans de travaux forcés et à la dégradation militaire. Les Roumains ont subi de lourdes pertes en hommes et en matériel. Les avions anglais ont abîmé de nombreux avions allemands. Les chars ont détruit de nombreux chars allemands. Les Allemands ont subi de lourdes pertes en hommes et en matériel.

L'Italie en Guerre

L'armée italienne est prête pour l'action

Rome, 10 Février. M. Malacrida qui vient de faire une longue visite au front italien a été frappé des progrès réalisés par l'armée, de l'esprit de confiance qui l'anime, de la fusion complète de tous les éléments si divers qui la composent ; il en est émerveillé et enthousiasmé. Il a félicité et encouragé les officiers et les soldats. Il a félicité et encouragé les officiers et les soldats. Il a félicité et encouragé les officiers et les soldats.

L'Utilisation des Effectifs

La suppression des inspections régionales

Paris, 10 Février. Dans son discours de mercredi dernier, le général Lyautey, ministre de la Guerre, a annoncé qu'il avait décidé de supprimer l'organisation des inspections régionales, sans rapport avec les inspections régionales. L'inspecteur général muni de pouvoirs les plus étendus. Cet inspecteur, a dit le ministre, ne résiderait pas à Paris ; il en partirait pour y revenir ; il parcourrait la France entière et procéderait à de larges investigations, sans rapport avec les inspections régionales. L'inspecteur général muni de pouvoirs les plus étendus.

La Procuration des Femmes

des Mobilisés

Paris, 10 Février. N'y aurait-il pas possibilité de déterminer une formule unique dispensant les femmes des mobilisés en possession d'une procuration de leur mari de accomplir les divers actes de gestion de biens ou d'intérêts, sans avoir chaque fois à produire une copie authentique de l'acte ? Le problème a été posé par le marquis de Kermarrec, le ministre des Finances répond que son administration a déjà pris, depuis le début des hostilités, un certain nombre de mesures destinées à faciliter la gestion des affaires des mobilisés. Le problème a été posé par le marquis de Kermarrec, le ministre des Finances répond que son administration a déjà pris, depuis le début des hostilités, un certain nombre de mesures destinées à faciliter la gestion des affaires des mobilisés.

Pour protéger nos Poilus contre le froid

Paris, 10 Février. Le ministre de la guerre a donné aux généraux commandants de région de l'intérieur et à l'Etat-major de l'Armée, des instructions pour protéger nos Poilus contre le froid. Le ministre de la guerre a donné aux généraux commandants de région de l'intérieur et à l'Etat-major de l'Armée, des instructions pour protéger nos Poilus contre le froid.

A travers les Journaux

Paris, 10 Février. L'Homme Enchaîné. — L'homme s'émeut. De M. Clemenceau. — Une femme a écrit à M. Wilson. — Les Allemands ont leurs échecs. — Les avions anglais ont abîmé de nombreux avions allemands. — Les chars ont détruit de nombreux chars allemands. — Les Allemands ont subi de lourdes pertes en hommes et en matériel.

LES MESURES DE GUERRE

Le Pain national

Froment, orge, seigle et maïs

Paris, 10 Février. Le projet de loi que M. Herriot, ministre du Ravitaillement, a déposé hier, à la Chambre, porte sur la composition du pain. Le pain national sera composé de froment, de seigle, de maïs et d'orge, dans la proportion de 15 % de seigle, de 10 % de maïs et de 10 % d'orge. Les autres 65 % seront du froment. Le pain national sera composé de froment, de seigle, de maïs et d'orge, dans la proportion de 15 % de seigle, de 10 % de maïs et de 10 % d'orge. Les autres 65 % seront du froment. Le pain national sera composé de froment, de seigle, de maïs et d'orge, dans la proportion de 15 % de seigle, de 10 % de maïs et de 10 % d'orge. Les autres 65 % seront du froment.

La Réglementation

des Théâtres et Cinémas

LES JOURS DE REPRESENTATIONS

Paris, 10 Février. L'arrêté préfectoral réglementant les établissements de spectacles : théâtres, concerts, cinémas, ne tardera pas à entrer en vigueur. Les jours de représentations seront les suivants : le dimanche, le lundi, le mardi, le mercredi, le jeudi, le vendredi, le samedi, le dimanche. Les jours de représentations seront les suivants : le dimanche, le lundi, le mardi, le mercredi, le jeudi, le vendredi, le samedi, le dimanche.

La Requisition du blé

Hazebrouck, 10 Février. M. Trépoint, préfet du Nord, a pris un arrêté prescrivant qu'à dater du 10 février, les blés indigènes, battus ou non battus, destinés à la consommation humaine, seront réquisitionnés par les soins des Commissions de ravitaillement pour être affectés à la consommation des troupes.

Pour économiser le sucre

on va utiliser le saccharine

Paris, 10 Février. Au cours de sa dernière réunion, le Comité central de ravitaillement des sucres, sur le rapport de son président, M. Mauger, député, a décidé d'autoriser l'usage du saccharine pour la consommation familiale, en autorisant l'usage de certains produits industriels. Le Comité central de ravitaillement des sucres, sur le rapport de son président, M. Mauger, député, a décidé d'autoriser l'usage du saccharine pour la consommation familiale, en autorisant l'usage de certains produits industriels.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Marseille, 10 Février. Au nombre de nos concitoyens tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms : M. Jean Lecca, soldat au 26 colonial, mort pour la France, le 15 décembre 1916, à l'âge de 30 ans. M. Paul-Marie Faure, mitrailleur au 112e d'infanterie, tué à l'ennemi le 3 janvier 1917, à l'âge de 21 ans. M. Jean Poggi, tué à l'ennemi le 17 décembre 1916, à l'âge de 21 ans. M. Henri-Michel Bianco, soldat au 112e d'infanterie, tué à l'ennemi le 5 novembre 1916, à l'âge de 21 ans. M. Emile Rey, pharmacien de 2e classe de marine, décédé le 5 février 1917, au service de la Patrie. M. César Colonna, soldat au 26 colonial, mort pour la France, le 13 janvier 1917, à l'âge de 21 ans. M. Georges Dumas, pilote aviateur, décédé le 5 février 1917, au service de la Patrie. M. Charles Randis, de la 15e section des C. O. A., mort pour la Patrie, à l'hôpital militaire de Marseille.

UN FILLEUL DE GUERRE

Edmond Haraucourt

Paris, 10 Février. Edmond Haraucourt, écrivain qui a derrière lui une œuvre considérable, poète, romancier, journaliste, est mort le 10 février 1917, à l'âge de 30 ans. Edmond Haraucourt, écrivain qui a derrière lui une œuvre considérable, poète, romancier, journaliste, est mort le 10 février 1917, à l'âge de 30 ans.

Le paiement des allocations

Paris, 10 Février. Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 13 janvier au 8 février 1917, aura lieu le lundi 12 février 1917, de 9 heures à 12 heures, dans les bureaux de la Préfecture de Marseille.

Les soldats blessés en promenade

Marseille, 10 Février. Les soldats convalescents des hôpitaux de France-Pugat, Dames-de-Sion, Anglo-Français, Anoulet, etc., ont été autorisés à aller en promenade dans les jardins de la Préfecture de Marseille.

Le paiement des allocations

Paris, 10 Février. Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 13 janvier au 8 février 1917, aura lieu le lundi 12 février 1917, de 9 heures à 12 heures, dans les bureaux de la Préfecture de Marseille.

Le paiement des allocations

Paris, 10 Février. Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 13 janvier au 8 février 1917, aura lieu le lundi 12 février 1917, de 9 heures à 12 heures, dans les bureaux de la Préfecture de Marseille.

Le paiement des allocations

Paris, 10 Février. Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 13 janvier au 8 février 1917, aura lieu le lundi 12 février 1917, de 9 heures à 12 heures, dans les bureaux de la Préfecture de Marseille.

Le paiement des allocations

Paris, 10 Février. Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 13 janvier au 8 février 1917, aura lieu le lundi 12 février 1917, de 9 heures à 12 heures, dans les bureaux de la Préfecture de Marseille.

Le paiement des allocations

Paris, 10 Février. Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 13 janvier au 8 février 1917, aura lieu le lundi 12 février 1917, de 9 heures à 12 heures, dans les bureaux de la Préfecture de Marseille.

Le paiement des allocations

Paris, 10 Février. Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 13 janvier au 8 février 1917, aura lieu le lundi 12 février 1917, de 9 heures à 12 heures, dans les bureaux de la Préfecture de Marseille.

Le paiement des allocations

Paris, 10 Février. Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 13 janvier au 8 février 1917, aura lieu le lundi 12 février 1917, de 9 heures à 12 heures, dans les bureaux de la Préfecture de Marseille.

Le paiement des allocations

Paris, 10 Février. Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 13 janvier au 8 février 1917, aura lieu le lundi 12 février 1917, de 9 heures à 12 heures, dans les bureaux de la Préfecture de Marseille.

Le paiement des allocations

Paris, 10 Février. Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 13 janvier au 8 février 1917, aura lieu le lundi 12 février 1917, de 9 heures à 12 heures, dans les bureaux de la Préfecture de Marseille.

Le paiement des allocations

Paris, 10 Février. Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 13 janvier au 8 février 1917, aura lieu le lundi 12 février 1917, de 9 heures à 12 heures, dans les bureaux de la Préfecture de Marseille.

Le paiement des allocations

Paris, 10 Février. Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 13 janvier au 8 février 1917, aura lieu le lundi 12 février 1917, de 9 heures à 12 heures, dans les bureaux de la Préfecture de Marseille.

LES MESURES DE GUERRE

Le Pain national

Froment, orge, seigle et maïs

Paris, 10 Février. Le projet de loi que M. Herriot, ministre du Ravitaillement, a déposé hier, à la Chambre, porte sur la composition du pain. Le pain national sera composé de froment, de seigle, de maïs et d'orge, dans la proportion de 15 % de seigle, de 10 % de maïs et de 10 % d'orge. Les autres 65 % seront du froment. Le pain national sera composé de froment, de seigle, de maïs et d'orge, dans la proportion de 15 % de seigle, de 10 % de maïs et de 10 % d'orge. Les autres 65 % seront du froment.

La Réglementation

des Théâtres et Cinémas

LES JOURS DE REPRESENTATIONS

Paris, 10 Février. L'arrêté préfectoral réglementant les établissements de spectacles : théâtres, concerts, cinémas, ne tardera pas à entrer en vigueur. Les jours de représentations seront les suivants : le dimanche, le lundi, le mardi, le mercredi, le jeudi, le vendredi, le samedi, le dimanche. Les jours de représentations seront les suivants : le dimanche, le lundi, le mardi, le mercredi, le jeudi, le vendredi, le samedi, le dimanche.

La Requisition du blé

Hazebrouck, 10 Février. M. Trépoint, préfet du Nord, a pris un arrêté prescrivant qu'à dater du 10 février, les blés indigènes, battus ou non battus, destinés à la consommation humaine, seront réquisitionnés par les soins des Commissions de ravitaillement pour être affectés à la consommation des troupes.

Pour économiser le sucre

on va utiliser le saccharine

Paris, 10 Février. Au cours de sa dernière réunion, le Comité central de ravitaillement des sucres, sur le rapport de son président, M. Mauger, député, a décidé d'autoriser l'usage du saccharine pour la consommation familiale, en autorisant l'usage de certains produits industriels. Le Comité central de ravitaillement des sucres, sur le rapport de son président, M. Mauger, député, a décidé d'autoriser l'usage du saccharine pour la consommation familiale, en autorisant l'usage de certains produits industriels.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Marseille, 10 Février. Au nombre de nos concitoyens tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms : M. Jean Lecca, soldat au 26 colonial, mort pour la France, le 15 décembre 1916, à l'âge de 30 ans. M. Paul-Marie Faure, mitrailleur au 112e d'infanterie, tué à l'ennemi le 3 janvier 1917, à l'âge de 21 ans. M. Jean Poggi, tué à l'ennemi le 17 décembre 1916, à l'âge de 21 ans. M. Henri-Michel Bianco, soldat au 112e d'infanterie, tué à l'ennemi le 5 novembre 1916, à l'âge de 21 ans. M. Emile Rey, pharmacien de 2e classe de marine, décédé le 5 février 1917, au service de la Patrie. M. César Colonna, soldat au 26 colonial, mort pour la France, le 13 janvier 1917, à l'âge de 21 ans. M. Georges Dumas, pilote aviateur, décédé le 5 février 1917, au service de la Patrie. M. Charles Randis, de la 15e section des C. O. A., mort pour la Patrie, à l'hôpital militaire de Marseille.

UN FILLEUL DE GUERRE

Edmond Haraucourt

Paris, 10 Février. Edmond Haraucourt, écrivain qui a derrière lui une œuvre considérable, poète, romancier, journaliste, est mort le 10 février 1917, à l'âge de 30 ans. Edmond Haraucourt, écrivain qui a derrière lui une œuvre considérable, poète, romancier, journaliste, est mort le 10 février 1917, à l'âge de 30 ans.

Le paiement des allocations

Paris, 10 Février. Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 13 janvier au 8 février 1917, aura lieu le lundi 12 février 1917, de 9 heures à 12 heures, dans les bureaux de la Préfecture de Marseille.

Les soldats blessés en promenade

Marseille, 10 Février. Les soldats convalescents des hôpitaux de France-Pugat, Dames-de-Sion, Anglo-Français, Anoulet, etc., ont été autorisés à aller en promenade dans les jardins de la Préfecture de Marseille.

Le paiement des allocations

Paris, 10 Février. Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 13 janvier au 8 février 1917, aura lieu le lundi 12 février 1917, de 9 heures à 12 heures, dans les bureaux de la Préfecture de Marseille.

Le paiement des allocations

Paris, 10 Février. Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 13 janvier au 8 février 1917, aura lieu le lundi 12 février 1917, de 9 heures à 12 heures, dans les bureaux de la Préfecture de Marseille.

Le paiement des allocations

Paris, 10 Février. Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 13 janvier au 8 février 1917, aura lieu le lundi 12 février 1917, de 9 heures à 12 heures, dans les bureaux de la Préfecture de Marseille.

Le paiement des allocations

Paris, 10 Février. Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 13 janvier au 8 février 1917, aura lieu le lundi 12 février 1917, de 9 heures à 12 heures, dans les bureaux de la Préfecture de Marseille.

Le paiement des allocations

Paris, 10 Février. Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 13 janvier au 8 février 1917, aura lieu le lundi 12 février 1917, de 9 heures à 12 heures, dans les bureaux de la Préfecture de Marseille.

Le paiement des allocations

Paris, 10 Février. Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 13 janvier au 8 février 1917, aura lieu le lundi 12 février 1917, de 9 heures à 12 heures, dans les bureaux de la Préfecture de Marseille.

Le paiement des allocations

Paris, 10 Février. Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 13 janvier au 8 février 1917, aura lieu le lundi 12 février 1917, de 9 heures à 12 heures, dans les bureaux de la Préfecture de Marseille.

Le paiement des allocations

Paris, 10 Février. Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 13 janvier au 8 février 1917, aura lieu le lundi 12 février 1917, de 9 heures à 12 heures, dans les bureaux de la Préfecture de Marseille.

Le paiement des allocations

Paris, 10 Février. Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 13 janvier au 8 février 1917, aura lieu le lundi 12 février 1917, de 9 heures à 12 heures, dans les bureaux de la Préfecture de Marseille.

Le paiement des allocations

Paris, 10 Février. Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 13 janvier au 8 février 1917, aura lieu le lundi 12 février 1917, de 9 heures à 12 heures, dans les bureaux de la Préfecture de Marseille.

Le paiement des allocations

Paris, 10 Février. Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 13 janvier au 8 février 1917, aura lieu le lundi 12 février 1917, de 9 heures à 12 heures, dans les bureaux de la Préfecture de Marseille.

LES MESURES DE GUERRE

Le Pain national

Froment, orge, seigle et maïs

Paris, 10 Février. Le projet de loi que M. Herriot, ministre du Ravitaillement, a déposé hier, à la Chambre, porte sur la composition du pain. Le pain national sera composé de froment, de seigle, de maïs et d'orge, dans la proportion de 15 % de seigle, de 10 % de maïs et de 10 % d'orge. Les autres 65 % seront du froment. Le pain national sera composé de froment, de seigle, de maïs et d'orge, dans la proportion de 15 % de seigle, de 10 % de maïs et de 10 % d'orge. Les autres 65 % seront du froment.

La Réglementation

des Théâtres et Cinémas

LES JOURS DE REPRESENTATIONS

Paris, 10 Février. L'arrêté préfectoral réglementant les établissements de spectacles : théâtres, concerts, cinémas, ne tardera pas à entrer en vigueur. Les jours de représentations seront les suivants : le dimanche, le lundi, le mardi, le mercredi, le jeudi, le vendredi, le samedi, le dimanche. Les jours de représentations seront les suivants : le dimanche, le lundi, le mardi, le mercredi, le jeudi, le vendredi, le samedi, le dimanche.

La Requisition du blé

Hazebrouck, 10 Février. M. Trépoint, préfet du Nord, a pris un arrêté prescrivant qu'à dater du 10 février, les blés indigènes, battus ou non battus, destinés à la consommation humaine, seront réquisitionnés par les soins des Commissions de ravitaillement pour être affectés à la consommation des troupes.

Pour économiser le sucre</

DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Sur le front français

LA SITUATION Paris, 11 Février, 1 h. 50. Les troupes françaises ont poursuivi avec succès leurs raids de reconnaissance dans les lignes allemandes en de nombreux points du front.

Communiqué officiel de la Guerre sous-marine

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : A l'ouest de Pont-à-Mousson, nous avons réussi un coup de main, et ramené dix prisonniers.

aujourd'hui, comme en 1815, l'inviolabilité et l'indépendance de la Suisse sont dans les vrais intérêts politiques de l'Europe. La Suisse maintiendra cette neutralité absolue, tout en défendant l'indépendance et l'intégrité du territoire.

Bourse de Marseille le 10 Février

Table with 2 columns: Instrument (e.g., 3% Nominatif, 4% Coupé) and Price/Value.

Bulletin Financier

Paris, 10 février. — Le marché aujourd'hui est dépourvu d'animation et la cote reste inégalement sur la plupart des valeurs, mais néanmoins la tendance est à la hausse.

Tirages Financiers

VILLE DE PARIS 1876. — Le numéro 8251 est remboursé par 100.000 francs.

MERAGERS, MAITRES D'HOTEL CUISINIERES

Le Bœuf végétal à Alpha B. C. est le remplaceur idéal dans la cuisine, le beurre dans tous les usages de la pâtisserie, etc.



HERNIES. Le bandage GLASER guérit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, ont subi le traitement par la méthode rationnelle et curative du docteur spécialiste.

LE BEURRE EST CHER! MAIS... L'action des Pirates. Les navires coulés.

Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Lullington a été coulé. L'équipage a été déposé.

Le ministre des Affaires Étrangères a reçu une information d'après laquelle le vapeur norvégien Ida a été coulé, sans doute par un sous-marin.

Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Beech-Troy serait coulé.

ETAT-CIVIL. NAISSANCES du 10 février. — Castellan Marcel, Saint-Louis.

Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Beech-Troy serait coulé.

ETAT-CIVIL. NAISSANCES du 10 février. — Garvin Éric, 61 ans, rue Valenciennes.

Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Beech-Troy serait coulé.

ETAT-CIVIL. NAISSANCES du 10 février. — Castellan Marcel, Saint-Louis.

Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Beech-Troy serait coulé.

ETAT-CIVIL. NAISSANCES du 10 février. — Garvin Éric, 61 ans, rue Valenciennes.

Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Beech-Troy serait coulé.

ETAT-CIVIL. NAISSANCES du 10 février. — Castellan Marcel, Saint-Louis.

Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Beech-Troy serait coulé.

ETAT-CIVIL. NAISSANCES du 10 février. — Garvin Éric, 61 ans, rue Valenciennes.

Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Beech-Troy serait coulé.

La Guerre sous-marine

Le New-York Times publie une interview de l'amiral Loefer, dans laquelle il déclare qu'il n'a pas de doute sur la victoire finale.

Le conflit germano-américain

Washington, 10 février. L'action que prendront les États-Unis, si l'Allemagne les oblige à employer la force, a été arrêtée.

La réponse du Brésil

Rio-de-Janeiro, 10 février. Voici le texte officiel de la réponse du Brésil à la note allemande, qui a été présentée à Berlin par le ministre du Brésil.

Le retour des ambassadeurs

Copenhague, 10 février. Un arrangement serait fait, suivant lequel l'inspection anglaise du vapeur danois Aegir-FIII, qui amène les deux ambassadeurs en exil, aura lieu à Halifax et non pas à Kirkwall.

Le retour des ambassadeurs

Amsterdam, 10 février. Une dépêche de Berlin, à la Gazette de Cologne, annonce que les ambassadeurs allemands quitteront l'Allemagne ces jours prochains.

Le retour des ambassadeurs

Berne, 10 février. On annonce que l'ambassadeur Gérard et sa suite quitteront Berlin de soir à 8 h. 10, à destination de l'Espagne.

Le retour des ambassadeurs

Berne, 10 février. Dans sa réponse à la note de l'Allemagne, le gouvernement suisse a déclaré que la communication du gouvernement allemand sur l'aggravation de la guerre maritime, déclare...

Le retour des ambassadeurs

Berne, 10 février. Le gouvernement suisse a déclaré que la communication du gouvernement allemand sur l'aggravation de la guerre maritime, déclare...

Le retour des ambassadeurs

Berne, 10 février. Le gouvernement suisse a déclaré que la communication du gouvernement allemand sur l'aggravation de la guerre maritime, déclare...

Le retour des ambassadeurs

Berne, 10 février. Le gouvernement suisse a déclaré que la communication du gouvernement allemand sur l'aggravation de la guerre maritime, déclare...

Le retour des ambassadeurs

Berne, 10 février. Le gouvernement suisse a déclaré que la communication du gouvernement allemand sur l'aggravation de la guerre maritime, déclare...

Le retour des ambassadeurs

Berne, 10 février. Le gouvernement suisse a déclaré que la communication du gouvernement allemand sur l'aggravation de la guerre maritime, déclare...

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant : 10 février, 20 heures 30. L'ennemi a attaqué la nuit dernière, à la suite d'un violent bombardement, nos nouvelles positions à l'est de Sailly-Sailly.

Communiqué officiel anglais

Des tentatives de raids effectuées au cours de la nuit au sud-est de Neuville-Saint-Vaast, à l'est de Vermelle et au sud de Neuve-Chapelle, ont échoué avec des pertes importantes pour l'assaillant.

Communiqué officiel anglais

Un de nos détachements a pénétré dans les lignes ennemies à l'est de Neuville-Saint-Vaast, détruisant un emplacement bétonné de mitrailleuse, sans éprouver aucune perte.

Communiqué officiel anglais

Activité des deux artilleries au nord de la Somme, dans la région de Ferre et du secteur d'Ypres. Quatre explosions ont été provoquées par notre feu dans les lignes allemandes.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Au cours de la nuit, l'infanterie belge a dispersé par le feu un parti allemand qui tentait de s'approcher des tranchées au nord de la Maison du Passer.

Communiqué officiel belge

Laite à coups de bombes au sud de ce point, ainsi qu'au nord de Heffass. Canonnade intermittente en divers points du front.

Communiqué officiel belge

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Dans tout le théâtre des opérations, actions habituelles de l'artillerie et activité de nos détachements en reconnaissance.

Communiqué officiel belge

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Dans tout le théâtre des opérations, actions habituelles de l'artillerie et activité de nos détachements en reconnaissance.

Communiqué officiel belge

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Dans tout le théâtre des opérations, actions habituelles de l'artillerie et activité de nos détachements en reconnaissance.

Communiqué officiel belge

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Dans tout le théâtre des opérations, actions habituelles de l'artillerie et activité de nos détachements en reconnaissance.

Communiqué officiel belge

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Dans tout le théâtre des opérations, actions habituelles de l'artillerie et activité de nos détachements en reconnaissance.

Communiqué officiel belge

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Dans tout le théâtre des opérations, actions habituelles de l'artillerie et activité de nos détachements en reconnaissance.

L'efficacité de l'artillerie anglaise

Le rapport d'un officier allemand. Front britannique, 10 février. Voici un extrait d'un rapport rédigé sous le feu des troupes britanniques, dans la nuit du 4 au 5 février, par un officier allemand, près de Grandcourt.

Des avions anglais bombardent un aérodrome allemand

Londres, 10 février. Hier, nos aviateurs ont jeté des bombes sur un certain nombre de points d'importance militaire et occasionné de graves dégâts à un aérodrome. Un appareil ennemi a été détruit au cours d'un combat ; un autre abattu par nos canons spéciaux.

Des avions anglais bombardent un aérodrome allemand

Londres, 10 février. Hier, nos aviateurs ont jeté des bombes sur un certain nombre de points d'importance militaire et occasionné de graves dégâts à un aérodrome. Un appareil ennemi a été détruit au cours d'un combat ; un autre abattu par nos canons spéciaux.

Des avions anglais bombardent un aérodrome allemand

Londres, 10 février. Hier, nos aviateurs ont jeté des bombes sur un certain nombre de points d'importance militaire et occasionné de graves dégâts à un aérodrome. Un appareil ennemi a été détruit au cours d'un combat ; un autre abattu par nos canons spéciaux.

Des avions anglais bombardent un aérodrome allemand

Londres, 10 février. Hier, nos aviateurs ont jeté des bombes sur un certain nombre de points d'importance militaire et occasionné de graves dégâts à un aérodrome. Un appareil ennemi a été détruit au cours d'un combat ; un autre abattu par nos canons spéciaux.

Des avions anglais bombardent un aérodrome allemand

Londres, 10 février. Hier, nos aviateurs ont jeté des bombes sur un certain nombre de points d'importance militaire et occasionné de graves dégâts à un aérodrome. Un appareil ennemi a été détruit au cours d'un combat ; un autre abattu par nos canons spéciaux.

Des avions anglais bombardent un aérodrome allemand

Londres, 10 février. Hier, nos aviateurs ont jeté des bombes sur un certain nombre de points d'importance militaire et occasionné de graves dégâts à un aérodrome. Un appareil ennemi a été détruit au cours d'un combat ; un autre abattu par nos canons spéciaux.

Des avions anglais bombardent un aérodrome allemand

Londres, 10 février. Hier, nos aviateurs ont jeté des bombes sur un certain nombre de points d'importance militaire et occasionné de graves dégâts à un aérodrome. Un appareil ennemi a été détruit au cours d'un combat ; un autre abattu par nos canons spéciaux.

Des avions anglais bombardent un aérodrome allemand

Londres, 10 février. Hier, nos aviateurs ont jeté des bombes sur un certain nombre de points d'importance militaire et occasionné de graves dégâts à un aérodrome. Un appareil ennemi a été détruit au cours d'un combat ; un autre abattu par nos canons spéciaux.

Des avions anglais bombardent un aérodrome allemand

Londres, 10 février. Hier, nos aviateurs ont jeté des bombes sur un certain nombre de points d'importance militaire et occasionné de graves dégâts à un aérodrome. Un appareil ennemi a été détruit au cours d'un combat ; un autre abattu par nos canons spéciaux.

Des avions anglais bombardent un aérodrome allemand

Londres, 10 février. Hier, nos aviateurs ont jeté des bombes sur un certain nombre de points d'importance militaire et occasionné de graves dégâts à un aérodrome. Un appareil ennemi a été détruit au cours d'un combat ; un autre abattu par nos canons spéciaux.

Des avions anglais bombardent un aérodrome allemand

Londres, 10 février. Hier, nos aviateurs ont jeté des bombes sur un certain nombre de points d'importance militaire et occasionné de graves dégâts à un aérodrome. Un appareil ennemi a été détruit au cours d'un combat ; un autre abattu par nos canons spéciaux.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant : 10 février, 20 heures 30. L'ennemi a attaqué la nuit dernière, à la suite d'un violent bombardement, nos nouvelles positions à l'est de Sailly-Sailly.

Communiqué officiel anglais

Des tentatives de raids effectuées au cours de la nuit au sud-est de Neuville-Saint-Vaast, à l'est de Vermelle et au sud de Neuve-Chapelle, ont échoué avec des pertes importantes pour l'assaillant.

Communiqué officiel anglais

Un de nos détachements a pénétré dans les lignes ennemies à l'est de Neuville-Saint-Vaast, détruisant un emplacement bétonné de mitrailleuse, sans éprouver aucune perte.

Communiqué officiel anglais

Activité des deux artilleries au nord de la Somme, dans la région de Ferre et du secteur d'Ypres. Quatre explosions ont été provoquées par notre feu dans les lignes allemandes.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Au cours de la nuit, l'infanterie belge a dispersé par le feu un parti allemand qui tentait de s'approcher des tranchées au nord de la Maison du Passer.

Communiqué officiel belge

Laite à coups de bombes au sud de ce point, ainsi qu'au nord de Heffass. Canonnade intermittente en divers points du front.

Communiqué officiel belge

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Dans tout le théâtre des opérations, actions habituelles de l'artillerie et activité de nos détachements en reconnaissance.

Communiqué officiel belge

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Dans tout le théâtre des opérations, actions habituelles de l'artillerie et activité de nos détachements en reconnaissance.

Communiqué officiel belge

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Dans tout le théâtre des opérations, actions habituelles de l'artillerie et activité de nos détachements en reconnaissance.

Communiqué officiel belge

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Dans tout le théâtre des opérations, actions habituelles de l'artillerie et activité de nos détachements en reconnaissance.

Communiqué officiel belge

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Dans tout le théâtre des opérations, actions habituelles de l'artillerie et activité de nos détachements en reconnaissance.

LES MESURES DE GUERRE

La réglementation des Repas dans les Restaurants

Paris, 10 février. Diverses réclamations s'élevaient au sujet de l'arrêté ministériel du 25 janvier 1917, concernant la réglementation des repas dans les restaurants.

L'Effort financier de l'Angleterre

Un discours de M. Bonar Law. Londres, 10 février. M. Bonar Law, parlant à Leeds, a fait les déclarations suivantes :

L'Effort financier de l'Angleterre

Un discours de M. Bonar Law. Londres, 10 février. M. Bonar Law, parlant à Leeds, a fait les déclarations suivantes :

L'Effort financier de l'Angleterre

Un discours de M. Bonar Law. Londres, 10 février. M. Bonar Law, parlant à Leeds, a fait les déclarations suivantes :

L'Effort financier de l'Angleterre

Un discours de M. Bonar Law. Londres, 10 février. M. Bonar Law, parlant à Leeds, a fait les déclarations suivantes :

L'Effort financier de l'Angleterre

Un discours de M. Bonar Law. Londres, 10 février. M. Bonar Law, parlant à Leeds, a fait les déclarations suivantes :

L'Effort financier de l'Angleterre

Un discours de M. Bonar Law. Londres, 10 février. M. Bonar Law, parlant à Leeds, a fait les déclarations suivantes :

L'Effort financier de l'Angleterre

Un discours de M. Bonar Law. Londres, 10 février. M. Bonar Law, parlant à Leeds, a fait les déclarations suivantes :

Sur le front russe

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Dans tout le théâtre des opérations, actions habituelles de l'artillerie et activité de nos détachements en reconnaissance.

Sur le front italien

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Dans tout le théâtre des opérations, actions habituelles de l'artillerie et activité de nos détachements en reconnaissance.

Sur le front russe

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Dans tout le théâtre des opérations, actions habituelles de l'artillerie et activité de nos détachements en reconnaissance.

Sur le front italien

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Dans tout le théâtre des opérations, actions habituelles de l'artillerie et activité de nos détachements en reconnaissance.

Sur le front russe

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Dans tout le théâtre des opérations, actions habituelles de l'artillerie et activité de nos détachements en reconnaissance.

Sur le front italien

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Dans tout le théâtre des opérations, actions habituelles de l'artillerie et activité de nos détachements en reconnaissance.

Mort d'un Sénateur

Paris, 10 février. On annonce la mort de M. Polignac, sénateur de la Seine, décédé aujourd'hui, à 3 heures de l'après-midi.

HERNIE

Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël Demeure, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est connue et si aimée dans notre région, qu'il visite depuis plusieurs années, est la seule qui procure sans gêne ni interruption de travail, un soulagement immédiat et la guérison des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes comme l'ont prouvé les nombreux certificats, publiés ici.

Les personnes atteintes de Hernies, Chutes de Matrices, doivent aller voir en toute confiance M. Demeure, le grand spécialiste si connu et si aimé dans notre région, qu'il visite depuis de nombreuses années, et qui recevra à :

Nice, dimanche 11, lundi 12 février, Hôtel P.-L.-M., Palais, 60, avenue de la Gare.
Hyères, mardi 13 février, Hôtel de Paris.
Cannes, mercredi 14 février, Grand-Hôtel, Bâziers, 15 et 16 février, Hôtel du Nord.
La Grand-Combe, le 17, Hôtel de France.
Bessèges, dimanche 18, Hôtel du Commerce.
Nîmes, lundi 19 février, Hôtel du Midi.
Montpellier, mardi 20, Grand-Hôtel.
Alais, mercredi 21, Hôtel Nicolas.
Arles, samedi 24, Hôtel du Forum.
Marseille, dimanche 25, lundi 26 février, Hôtel des Négociants, 33, cours Belisune.

DEMEURE, 52, boulevard E. Quinet, Paris.

FerNuxaté

Stimule la force des personnes délicates ou atteintes de faiblesse nerveuse à raison de 300 pour 100 en dix jours dans beaucoup de cas. Remédiez-vous auprès de votre docteur ou de votre pharmacien.

Demander MONTRES, BIJOUX PENDULES, ORFÈVRES, à G. TRIBAUDEAU, 21, rue de la République, Marseille. Révis à tout prix. FRANCS TARIFF ILLUSTRÉ.

G^o HOTEL DU GLOBE
Rue Colbert (face Postas) - MARSEILLE
Confort Moderne - Chambres Touring-Club
Electricité - Ascenseur - Tél. 17.63

Oui! Le sucre est rare et cher! Mais....

Les inépuisables consommateurs de la Boisson Rouge LA MÉNAGÈRE apprendront avec plaisir que les recherches des fabricants de cette incomparable

BOISSON DE TABLE à 6 centimes le litre

qui revient à 6 centimes le litre afin d'obtenir à la crise du sucre, viennent d'être couronnées de succès. En effet, la nouvelle composition de l'Extrait LA MÉNAGÈRE permet, maintenant, à la ménagère économe de faire 100 litres de Boisson avec seulement 1 kil. de sucre

un litre de 2 à 3 kilos comme avant et de 4 kilos qui sont nécessaires à la préparation des boissons similaires.

A côté de l'économie de 3 à 4 francs à réaliser sur le sucre, il y a aussi l'avantage énorme que donne la facilité de s'en procurer 1 kilo, lorsqu'il est plutôt impossible actuellement d'en trouver 3 à 4 kilos à la fois.

La boisson « La Ménagère », d'un très bon goût, est la plus ancienne et la plus réputée des boissons de famille. Elle est rigoureusement garantie saine et conforme aux lois et décrets en vigueur. Dans sa composition il n'entre aucune substance dont l'emploi est interdit pour l'usage alimentaire.

En vente, comme toujours, dans les seules Bonnes Maisons d'Alimentation et Drogueries, aux nouveaux prix suivants :

Le grand flacon p. faire avec 1 lit. de sucre 100 litres de boisson 3,50
Le moyen flacon — 0 lit. 500 — 20 litres — 1,40
Le petit flacon — 0 lit. 250 — 10 litres — 0,70

Chaque flacon est logé dans une boîte avec le Bon-Prime pour nos jolies montres. Contre 1 fr. 70 en timbres ou mandat adressé à la Maison Alby et C^o, à Toulouse, vous recevrez franco par poste le petit flacon de 25 litres et contre 2 fr. 60 celui de 50 litres.

L'ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Bergère, Paris



Grande Métropole Horlogère de France que vous trouverez

LES MEILLEURES MONTRES en vous adressant directement à **Jean BENOIT Fils**

HORLOGER-CONSTRUCTEUR TECHNIQUE Manufacture d'Horlogerie BESANCON (Doubs)

qui vous enverra gratuitement et franco sur demande son Superbe Album Illustré N° 64

Maison de Confiance, Fondée en 1791
La plus importante Maison vendant directement aux prix de fabrication

LA SANTE PAR LA FERROCARNINE PHOSPHATÉE Du D^r VILLARD

remplace le sang décoloré par du sang rouge. Guérit rapidement Anémie, Neurasthénie, Faiblesse, Maladies nerveuses et toutes les maladies dues à un sang trop faible.

PRIX : 3,75
Contre mandat, 4,35

Par postal, par 6 flacons, 21 fr. franco Ph. FRANCO, 200, Bd de la Madeleine

BEAUCHAMP, cours Saint-Jouis, ISPA, grand chemin de Toulon, 1, et toutes pharmacies

MORCELLEMENT D'UNE PARTIE DE LA PROPRIÉTÉ PESSALHAN, située derrière l'église de Mazargues. S'adr. : 118, c. Lieutaud, au 1^{er}

URODONAL Pageol

et le tabac

Le tabac est un poison du cœur et surtout des vaisseaux. HUCIARD

L'Urodonal permet le cigare en supprimant le danger de la nicotine

Songez, fumeurs, au précieux Urodonal. Rappelez-vous qu'il n'est rien de tel pour assouplir les vaisseaux, conserver la tonicité du cœur, abaisser la tension vasculaire, enlever la sclérose, décrocher le sang, éliminer les toxines, enfin et surtout dissoudre l'acide urique, connaître l'eau chaude dissout le sucre ; bref, neutraliser au fur et à mesure le néfaste besoin de la nicotine. Il est évident que si deux forces égales naissent, chacune de son côté, contre une chose, l'équilibre sera toujours en faveur de celle qui aura le plus de chances d'être assurée. Voilà comment, avec l'Urodonal, un bon cigare, un bon pipe, voire même un pipe de cigare ne sont plus désormais la cause de malade.

Établissements Chatelet, 2, Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies. Le Basc, France, 6 fr. 50 ; Les trois sœurs Hérogne, France, 18 francs

Energie antiseptique urinaire

Guérit vite et radicalement
Supprime les douleurs de la miction.
Évite toute complication.

Communiqué à l'Académie de Médecine le 3 Décembre 1917

Préparé dans les Laboratoires de l'Urodonal

Établissements Chatelet, 2, c. de Valenciennes, Paris. La dent-boute, France, 6 fr. Les grands bols, France, 10 fr. (Exclus des taxes)

Le Basc, France, 6 fr. 50 ; Les trois sœurs Hérogne, France, 18 francs

On demande une première et une deuxième cuisinière pour petit restaurant. S'adresser rue de Valenciennes, 29, rue Montée-de-Lodi.

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAIAGE ET DE VANTS INCASSABLES

52 fr.

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, MARSEILLE) (Bd de la Madeleine, 37) AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

LA PROCEPNE, (Héliographe), Rue de la Palud, 23-25

Tribune du Travail

On demande des ouvriers au courant du nettoyage. S'adresser à la Phocéenne, 25, rue de la Palud.

On demande chez les fils de L. Auguste Cadet, 20, rue de Turéna, Marseille, des coupeurs de légers pour brodequins de marche.

On demande garçon de 13 à 14 ans, pour les courses, pharmacie, 70, cours Pierre-Puget.

On demande de bonnes ouvrières lingères, 40, rue de Rome.

On demande piqueuses de bottines pour factots et ouvriers cordonniers factots, quart talon. S'adresser de 9 heures à midi, Maurin, quai du Canal, 50.

Cocher livreur, 32 ans, non mobilisable, demande place. S'adresser ou écrire René Centre, rue Montclair, 17, au cordonnier.

On demande une première et une deuxième cuisinière pour petit restaurant. S'adresser rue de Valenciennes, 29, rue Montée-de-Lodi.

On demande des jeunes filles, fabricants de manchons, 29, rue Montée-de-Lodi.

Le SALON DES ARMÉES

Il faut avoir vu **Le MONDE ILLUSTRÉ**

qui reproduit les meilleures œuvres de nos Poètes et écrivains, en outre, de nombreuses photographies sur les mérites de l'armée à l'avant et à l'arrière.

Le Numéro : 0 fr. 60

MAISON BAZE (Société Paris-Modès) COURS SAINT-LOUIS

LUNDI et Jours suivants

RUBANS LAVABLES DENTELLES BRODERIES

Continuation de notre Réclame de LINGERIE & CORSETS

De DEMAIN LUNDI 12 au LUNDI 19 inclus

DERNIÈRE ARMEES AUX FRANCE QUINZAINE

de la 6^e RECLAME annuelle **BLANC-TROUSSEAUX**

PRESSÉZ-VOUS : CORPS pour MARIAGES, HENRI, etc., etc., s'épuisent rapidement et ne peuvent plus être renouvelés.

ROSE BLUM

12, cours Saint-Louis. — 18, rue de la République

LUNDI 12 FÉVRIER

DERNIER JOUR DE NOTRE

VENTE RÉCLAME

Dentelles et Broderies

DES MILLIERS DE GUÉRISONS rapides et radicales obtenus dans les cas les plus rebelles avec le Nouveau Sérum de M. LARCADE, Dépuratif Végétal Antisepsique. Réservez votre santé !

LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans le délai de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée au 8^e au 15^e jour après la première insertion.

L'extraît ou avis contiendra, à la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés au contenu de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans le délai de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée au 8^e au 15^e jour après la première insertion.

L'extraît ou avis contiendra, à la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

SIROP INFANTILE GIMÉ contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES DE LAIT, FROISSURES, GLAIRES, MUGUET. En vente partout. Dépôt : PH^o M^o LARCADE, 3, J. de la République, Marseille.

Régénérateur des Bronches du D^r Anber

guérit sûrement et rapidement Phthise, Tuberculose, Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme, Grippe, Influenza.

Prix : 5 francs le demi-litre

Pharmacie CODOL
83, rue de la République, 83
MARSEILLE

LES CARTES DE LA GUERRE EN 6 COULEURS

sur papier glacé mesurant 65x90 sont expédiées franco par la Poste contre 1,20 en timbres adressés à M. JUGE, 4, rue Ad-Guio, à Toulon par les lecteurs du "Petit Provençal"

LA CARTE DU FRONT ORIENTAL comprend : La Russie, la Roumanie, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Bulgarie, la Grèce.

LA CARTE DU FRONT OCCIDENTAL comprend : La France, l'Allemagne, la Belgique, Grand-Duché de Luxembourg et les camps retranchés de Paris, Verdun, Metz, Anvers.

1,20 en timbres-poste les 2 cartes

CONCIERGE Ménage sans enfants, est demandé, 51, rue Daumier.

MANŒUVRES sont demandés, Atelier, boulevard Vauban, 25.

NEGOCIANT disposant de millions auxiliaires, demande emploi de directeur et de directeur adjoint, 8 tonnes par jour, 26, rue des Héros. Téléph. : 54.04.

TENTES Poseurs capables et expérimentés, sont demandés. Laurens, 30, quai du Canal.

MOBILISÉ ayant toute sa famille, demande emploi de bureau qu'il pourrait tenir régulièrement. Bonnes références. S'adresser au bureau du journal.

DYNAMO 220 volts, 40 HP, courant continu, est demandé. Ecrire M. V. H. Petit Provençal, Marseille.

QU'INTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfectura 1

Si vous souffrez de l'Estomac, du Foe ou des Reins SI VOUS ÊTES CONSTIPÉS Si vous éprouvez l'un des maux suivants :

Le matin, au réveil : Bouche amère, Langue sale, chargée ; Haleine chaude ; Envies de vomir ; Lourdeur de tête ; Fatigue générale, etc.

Après les repas : Digestions lentes ou douloureuses ; Crampes d'estomac ; Renvois, Aigreurs ; Baillements, etc.

Dans la journée : Dégout de la nourriture ; Fatigue générale ; Epuisement ; Idées noires ; Coliques ; Ballonnement du ventre

Si vous êtes sujets aux Maux de tête ; Migraines, Eblouissements, Congestions, Si vous avez un tempérament sanguin, bilieux, nerveux. Si vous êtes Arthritiques, sujets aux Rhumatismes, à la Goutte, aux Eruptions, aux maladies de la Peau : Clous, Démangeaisons, Rougeurs, Boutons, Acné, Furoncles, Dartres, Eczéma, Herpès, etc.

N'HÉSITÉZ PAS, PRENEZ DE SUITE DES **PILULES DUPUIS**

Laxatives, Antiglaireuses, Antibilieuses, Dépuratives

Elles font couler les Glaires, chassent la Bile, purifient le Sang, activent la circulation et guérissent la Constipation. Les PILULES DUPUIS se prennent en mangeant, sans rien modifier à la nourriture ; elles ne donnent jamais de coliques et ne produisent pas d'accoutumance.

Les Pilules DUPUIS sont infailibles PARCE QU'ELLES RENDENT TOUJOURS l'Estomac propre, l'Intestin libre, le Sang pur

PARS TOUTES LES PHARMACIES : 1 fr. 50 LA BOITE

BLESSE REFORME nère à mille demandes. Place pointeur ou garde-surveillant. Blanc, 37, cours Belisune.

JE CHERCHE de suite chambre et cuisine vides, petit mois d'avance. Ecr. P... Pr^o Chaux, 24, route d'Als.

SECRETIRE COMPTABLE S'act, dans, demandé. Bon instr. né. Ecr. : Filatures, 233, ch. de Montredon, Marseille.

SAGE-FEMME Pensionnaire 40 francs. Place enfants. Consult. gratuites de 2 h. à 5 h. M^o Arnaud, boul. Madeleine, 59.

ELECTRICITE Installations en tous genres. Sonnerie, éclairage. 2, rue Eglise-Saint-Michel

MALADIES DE LA FEMME LA METRIE

Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inefficace.

Ce sont les femmes atteintes de Métrite

Celles-ci ont commencé par souffrir au moment des règles qui étaient insuffisantes ou trop abondantes. Les Pertes blanches et les Hémorragies les ont épuisées. Elles ont été sujettes aux Maux d'estomac, Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux idées noires. Elles ont ressenti des Lancements continus dans le bas-ventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible. Pour guérir la Métrite, la femme doit faire un usage constant et régulier de la

JOUVENCE DE L'Abbé SOURY qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise, sans qu'il soit besoin de recourir à une opération.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY guérit sûrement, mais à la condition qu'elle sera employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur. Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiène des Dames (1 fr. 50 la boîte).

Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la JOUVENCE de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, et elle veut éviter et guérir : Métrite, Fibromes, mauvaises suites de couches, Tumeurs, Cancers, Phlébites, Hémorroïdes, Accidents de Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Étourdissements, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, toutes Pharmacies : 4 fr. le flacon, 4 fr. 60 francs ; les 3 flacons franco gare contre mandat-poste 12 fr. adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. (Notice contenant renseignements gratuits)

LES POUX de toutes les parties du corps **SONT DETRUITS** rapidement et proprement par le **PARASICIDE**

Le Parasicide est un produit végétal supprime l'onguent gras et les lotions et présente la vertu de débarrasser les personnes non encore infestées.

Un seul paquet suffit pour se débarrasser de ces repugnants parasites.

Notice d'emploi très simple et expéditive des parties infestées.

Le Paquet 50 centimes chez les Pharmacies et Herbivores

Vente en gros : GIRAUD, Marseille, ou franco contre 0 fr. 50, adressés au Laboratoire Spécialités Hygiéniques, 10, rue de l'Abbe-de-l'Épée, Marseille.

DEPURATIF BLEU

GUÉRIT : Constipation, Viols du sang, Maladies de la peau. Combat les accidents de l'âge critique ÉPUISES, surmenés, convalescents, rhumatisants, prenez avec confiance le DEPURATIF BLEU, qui vous donnera appétit, force, santé, 2 fr. 50 toutes pharmacies. La cure est de 4 flacons, 10 fr. MARSILLE : Ph^o Frenchie, ph^o Bel ; ph^o Codol ; ph^o Goutal. — TOULON : Ph^o Chabre, ARLES : Ph^o Maurer ; ph^o Longuet.

PERDU portefeuille contenant argent, un tram de Mazargues-place de la Bourse à la rue Faurès et rue Montaux. Rapporter contre récompense, 93, rue Montaux, rez-de-chaussée.

Le Gérant : Victor HEYRIES
Imp.-Sér. du Petit Provençal rue de la Palud, 75

GROSSIR

De 3 à 9 kilos par mois. Grats Méthode et France. Laboratoire MAHIEU. Kailouise-Saint (S-O).

Dépôt : Pharm. BRACHAT, r. Poides-de-la-Ferrière, à Mar-selle. — Pharm. DANIEL, 36, boulevard Strasbourg, Toulon.

SI VOS CHEVEUX TOMBENT employez immédiatement la **Pommade Javanaise** du D^r ALBI de VIZAN

Disparition radicale des pellicules, arrêt de la chute, repousse immédiate par la stimulation et la régénération des glandes de cuir chevelu.

Pot : 4,25 — Par Poste : 4,50
Timbres ou mandat

DIANOUX, Pharmacien, 64 Chemin d'Als, 30, Marseille
PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapie-Vert, 34
On n'expédie pas contre remboursement

OLIVIA

Teinture progressive pour rendre aux cheveux gris ou décolorés leur couleur naturelle, les empêcher de blanchir, faire disparaître les pellicules, avoir une chevelure belle et luxuriante.

Flacon 4 fr. — 1/2 Flacon 2,50
Postal 0,90 en plus, timbres ou mandat

DIANOUX, Pharmacien, 64 Chemin d'Als, 30, Marseille
PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapie-Vert, 34
On n'expédie pas contre remboursement

EPILANTINE ORIENTALE

pour la destruction des poils et duvet qui déparent le visage de la femme

Prix : 3,50. — Par Poste : 3,80
Timbres ou mandat

DIANOUX, Pharmacien, 64 Chemin d'Als, 30, Marseille
PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapie-Vert, 34
On n'expédie pas contre remboursement

Crème Rita

Contre les rides - Nettoie des crèmes de beauté

Contre les rides, les rugueurs du nez et du visage, irritations de la peau qui disparaissent comme par enchantement, donnant au visage le velouté et le parfum de la fleur, la grâce et le coloris de la première jeunesse.

Prix : 1 fr. — Par Poste : 1 fr. 20
Timbres ou mandat

DIANOUX, Pharmacien, 64 Chemin d'Als, 30, Marseille
PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapie-Vert, 34
On n'expédie pas contre remboursement

THE MAIGRISSEUR du D^r SANTO-MORINO contre la Graisse et l'Obésité

Prix : 15 fr. — Par Poste : 15 fr. 20
Timbres ou mandat

DIANOUX, PHARMACIEN
64 Chemin d'Als, 30, Marseille
PHARMACIE DU SERPENT
Rue Tapie-Vert, 34
On n'expédie pas contre remboursement

Corricide Belin PRODUIT SANS RIVAL

pour détruire sans les couper et sans danger, cors, durillons, ails de perdris, etc.

Prix : 1 fr. — Par Poste : 1 fr. 50
Timbres ou mandat

DIANOUX, Pharmacien, 64 Chemin d'Als, 30, Marseille
PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapie-Vert, 34
On n'expédie pas contre remboursement